

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
Occitanie



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
PACA



A retenir



BLE DUR Stades : 1 nœud à épisaison.

Oïdium : après une explosion des symptômes les conditions séchantes de la semaine dernière ont ralenti la progression des symptômes. Restez vigilants.

Septoriose : Risque modéré à ce jour mais attention à l'effet splash des pluies prévues pour le week-end.

BLE DUR

• Stades phénologiques et état des cultures

- Dans la partie la plus précoce : de Narbonne à Nîmes en passant par la Camargue, les blés de la variété RGT Anvergur semés autour du 20 octobre ont la F1 qui pointe. En Camargue sur les semis du 5-10 octobre, la dernière feuille est en train de sortir, voir certains blés ont déjà épiés.
- Dans les zones plus froides et tardives (Alpes de Haute Provence, Nord Gard), les blés sont entre 1 nœud pour les plus tardifs (début novembre) et 2 nœuds pour les semis d'octobre.

• Oïdium (*Blumeria graminis*)

L'oïdium a explosé en Camargue il y a 10 jours.

Période de risque : de redressement à grains laitoux.

Seuil indicatif de risque : A partir du stade épi 1 cm :

- Variétés sensibles : plus de 20% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles)
- Autres variétés : plus de 50% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Évaluation du risque : risque moyen : les conditions séchantes de la semaine dernière avec le vent ont ralenti la progression de la maladie. Être vigilant sur les parcelles avec inoculum.

• Septoriose (*S. tritici*, *S. nodorum*)

La septoriose est observée un peu partout dans la Région. Elle est plutôt située sur les feuilles du bas : F4 et F5. Elle a commencé à remonter sur la F3 sur certaines parcelles mais a été stopée par le vent.

Période de risque : de 1-2 nœud à floraison.

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une

Description des dégâts de septoriose :

Deux types de symptômes existent :

- taches blanches allongées
- taches brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparées, souvent bordées d'un halo jaune. Les taches se rejoignent pour former de grandes plages irrégulières. Elles sont visibles sur les deux faces du limbe.

vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées). A partir du stade dernière feuille pointante, observer la F3 déployée du moment.

- pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose, la maladie doit être maîtrisée avant les prochaines pluies.
- pour les variétés peu sensibles, le seuil est de 50 % de feuilles atteintes.

Évaluation du risque : Risque modéré. Mais le retour des pluies prévu pour le week-end de Pâques, si elles ont vraiment lieu, pourrait favoriser la remontée de la septoriose par effet splash.

• Taches physiologiques

Des taches sont observées partout, notamment en raison des fortes amplitudes thermiques.

Dans le secteur d'Apt et des Alpes de Haute-Provence, 3 jours consécutifs de gelées la semaine dernière puis des températures proches de 20 degrés en journée. Ces fortes amplitudes peuvent s'exprimer par plusieurs types de symptômes : taches voire rougissements.

Le vent a également causé des « blessures » sur les feuilles de blé : marques jaunes sur les feuilles, parfois déchiquetées

Description des taches physiologiques :

Elles apparaissent courant montaison. Plus fréquemment en avril mai, à la sortie des trois dernières feuilles, à la période où les amplitudes thermiques entre jour et nuit peuvent être fortes.

Parcelle : Toute la parcelle est touchée et peut présenter une coloration jaune.

Feuilles : Les symptômes apparaissent préférentiellement sur certains étages foliaires et plutôt les supérieurs (les feuilles les plus jeunes sont les plus sensibles aux stress). Toutes les feuilles ne sont pas uniformément touchées. Il s'agit le plus souvent d'un ou deux étages.

Par exemple : F2 atteintes avec des F3 et F1 indemnes de symptômes. Ce qui permet a posteriori de dater le stress subi par la plante et d'exclure une cause parasitaire.

Les taches se manifestent par de décolorations claires à nécrotiques qui ne présentent aucune structure de champignons pathogènes (pycnide, périthèce, conidiophore...). Les formes prises par ces taches peuvent être très diverses et la chlorose entourant la tache plus ou moins prononcée selon la variété.



Taches physiologiques – Photo Arvalis

Période de risque : elle est liée au climat

- Amplitude thermique = $T^{\circ} \text{maxi} - T^{\circ} \text{mini} > 15^{\circ}\text{C}$; plus marqué si $> 20^{\circ}\text{C}$.
- Succession de périodes climatiques contrastées, exemple périodes climatiques chaudes et ensoleillées, succédant à des périodes froides et humides courant montaison. La sécheresse ou de forts rayonnements accentuent le phénomène.
- Symptôme parfois accentué par de la rosée (eff et loupe).

Facteurs aggravants

- Application d'un régulateur ou d'un fongicide à base de triazole.
 - Variété sensible (il n'existe pas de classement variétal pour cet accident).
- En revanche, il n'existe aucun facteur agronomique prédisposant.

• Carence azotée

Le stress hydrique engendre du stress azoté : les apports d'azote ne sont pas valorisés. Partout dans la région, des symptômes de stress azoté s'ajoutent à ceux causés par le stress hydrique.

Description des symptômes :

- **Parcelle** : les symptômes peuvent apparaître par bandes en fonction de l'hétérogénéité de l'épandage ou à l'emplacement des andains de paille qui consomment de l'azote minéral en se décomposant.

- **Plantes** : la couleur dominante est vert clair à jaune. La croissance est réduite pour les fortes carences.

On observe une **réduction du tallage**, une régression des talles formées ou réduction de la fertilité des épis selon le stade où la déficience intervient.

- **Feuilles** : un jaunissement des feuilles âgées apparaît à partir de la pointe, puis s'étend à toute la feuille. Puis on observe un dessèchement des feuilles âgées.

• Stress hydrique

Le stress hydrique est fort partout. Les réserves utiles sont épuisées sur sol superficiel et sur sol plus profond (à part exception, nappe à moins de 90 cm de la surface).

Description des symptômes :

Ils peuvent apparaître à partir de début montaison dans les sols superficiels, et associent également les symptômes liés aux carences azotées.

Parcelle : Zones de forme irrégulière liées à une plus faible réserve en eau du sol : moindre profondeur, texture plus sableuse, cailloux.

Plantes : Croissance réduite et port dressé. Régression de talles : arrêt de croissance puis jaunissement et dessèchement en commençant par les talles les moins développées.

Feuilles : Jaunissement puis dessèchement des vieilles feuilles à partir de la pointe (symptôme de carence azotée). Dernière feuille au port dressé, parfois enroulée sur elle-même (selon la variété).



Carence en azote : jaunissement des feuilles du bas – Photo Arvalis



Stress hydrique : croissance réduite, port dressé et jaunissement des feuilles – Photo Arvalis

ORGE DE PRINTEMPS

• Pucerons :

Des pucerons sont observés dans tous les secteurs, en très grandes quantités, notamment sur les orges de printemps.

Description des symptômes : Jaunissement des dernières feuilles, diminution du volume de végétation voire une perte de pieds.

Période de risque : levée à fin tallage

Seuil indicatif de risque : 10% des plantes portant au moins un puceron ou plus de 10 jours consécutifs avec présence de pucerons sur la parcelle.

Évaluation du risque : risque élevé partout. Il faut surveiller ses parcelles.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière blé dur, par l'animateur filière d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations réalisées par Agribio 04, Arvalis, CAPL, Les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et du Gard, le LEGTA Aix Valabre, les Ets Mage, Groupe Perret, SCAD, Terroirs du Sud.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. Les CRA d'Occitanie et de PACA dégagent donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.